

„ mat ait éprouvé le moindre changement,  
 „ on voit Caton, Brutus, Cassius, & un  
 „ grand nombre d'autres Romains donner au  
 „ monde ce fatal exemple. „

A la fin du premier volume, l'auteur discute les rapports de la religion & des loix; il fait voir que c'est à la religion chrétienne que nous devons les avantages incomparables de notre code sur la jurisprudence de l'Égypte, de la Grèce, & de Rome. Il y a cependant dans ce morceau, d'ailleurs rempli de bonnes observations, quelque chose de froid, d'embarrassé &, pour ainsi dire, d'inconséquent.  
 “ L'Europe, dit-il, professe une religion  
 „ dont les préceptes, conformes à ceux de  
 „ la morale la plus pure, resserrent les liens  
 „ de la société & maintiennent l'ordre public (a), qui aux menaces des loix contre les crimes, joint celle d'un juge équitable, pour lequel il n'est point de ténèbres, ni de secret domestique; qui maîtrise les passions & les dirige vers un objet utile; qui surveille non-seulement les

---

(a) *L'Europe professe une religion &c*, cela est bien vague. Les Anabaptistes, les Hérnuteurs, les Sociniens, les Quakers &c, tout cela remplit-il également le but de cette religion?

— N'est-il pas reconnu que les Protestans même, pour être conséquens, doivent arriver par degré jusqu'au déisme & plus bas encore?

\* 15 Juin comme les Encyclopédistes l'ont démontré\*? 1781, p. 259. — Mal-adresse & injustice qu'il y a de con-  
 — 15 Avril fondre la vraie religion avec les sectes, 1782, p. 577. Mars 1783, p. 318.